La SVOD, vecteur de croissance à l'export

Description

Les ventes de programmes audiovisuels français à lâ€TMétranger ont enregistré un chiffre dâ€TMaffaires exceptionnel en 2015, selon le CNC et TVFIÂ: 164,2 millions dâ€TMeuros en 2015 contre 153,8 millions dâ€TMeuros en 2014, soit une augmentation de + 6,8 % en un an et de + 42,8 % en dix ans.

La multiplicit \tilde{A} © des acteurs renforce la concurrence sur le march \tilde{A} © international des programmes audiovisuels. Ainsi, \hat{A} les plates-formes de vid \tilde{A} ©o \tilde{A} la demande ($VOD\hat{A}$ et \hat{A} SVOD) repr \tilde{A} ©sentaient 10,8 % \hat{A} du chiffre d \hat{a} \in TMaffaires \hat{A} \tilde{A} l \hat{a} \in TMexportation en 2015, contre 7,9 % \hat{A} un an auparavant. Ce nouveau support de diffusion \tilde{A} l \hat{a} \in TM \tilde{A} ©tranger b \tilde{A} ©n \tilde{A} ©ficie principalement aux \tilde{A} "uvres d \hat{a} \in TManimation, mais \tilde{A} 0galement, dans une moindre mesure, \tilde{A} la fiction et au documentaire.

À cÃ′té des acteurs mondiaux Netflix et Amazon, les plates-formes de vidéo à la demande, particuliÃ" rement le modÃ" le par abonnement (SVOD), se multiplient dans le monde, principalement aux États-Unis. Elles repré sentent un nouveau marché pour les société s exportatrices de programmes audiovisuels français. L'é tude intitulée Â« L'exportation des programmes audiovisuels français en 2015 », réalisée par le Centre national du cinéma et de l' image animée (CNC) et par TV France International (TVFI), souligne l' attrait des plates-formes amé ricaines pour les productions françaises, à l' instar de Netflix acheteuse auprÃ"s de la société Xilam des Â« droits Monde »Â de sa sé rie d'animationÂOggy et les Cafards ou de la premiÃ" re saison de Versailles, commandée par Canal+, également vendue à Amazon Prime, service de vidéo à la demande du groupe Amazon.

En outre, le développement de services délinéarisés spécialisés dans un seul type de programme contribue également à accroître la demande. Ainsi, commercialisé depuis 2015 et centré sur la Â« non-fiction », le service américain de SVOD CuriosityStream a acquis les droits de Points de RepÃ"res, série documentaire produite par Mad Films. Lancé au Royaume-Uni la même année, à l'initiative de Global Series Network et de Channel 4, le service deÂSVOD Walter Presents, quant à lui, est consacré exclusivement aux programmes de fiction non anglo-saxons. Cette plate-forme vidéo propose 700 heures de séries, notamment françaises telles que Flics, Résistance, Le Vol des cigognes, Les Hommes de l'ombre et Kaboul Kitchen. Son catalogue devrait tripler de volume d'ici à la fin 2016.

Les bons résultats des programmes français sur le marché international sont toutefois à nuancer au regard de la diminution des préventes, ainsi que des apports en coproduction. En 2015, les préventes affichaient un montant de 36,8 millions d'euros, soit – 34,9 % sur un an, et les apports étrangers en

coproduction sâ€TMélevaient à 54,1 millions dâ€TMeuros, soit -3.9 % sur un an, portant le chiffre dâ€TMaffaires total des programmes français à lâ€TMexportation (ventes, préventes et apports en coproduction) à 255,1 millions dâ€TMeuros en 2015 contre 266,6 millions en 2014.

À noter également, la part significative des Â« droits Monde »Â – cessions de droits pour plusieurs territoires mondiaux, distinguées pour la premià re fois dans les statistiques – qui atteignait 14 millions d'euros en 2015, soit 8,6 % des ventes mondiales des programmes audiovisuels français. Ce montant illustre la stratégie commerciale des plates-formes de SVOD Ã l'envergure internationale, comme Netflix et Amazon, qui cherchent à négocier Â« en gros », afin d'amortir les droits de diffusion sur un continent, voire sur le monde entier.

Source:

 L'exportation des programmes audiovisuels français en 2015, Les études du CNC, CNC et TV France International, septembre 2016.

Categorie

1. Economie

date créée 30 novembre 2016 Auteur francoise